

ADOPTÉZ VOTRE
PATRIMOINE

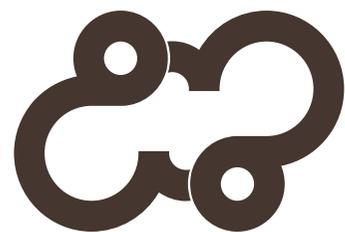
SAINT-JEAN- DE-THOUARS

Livret découverte



ADOPTÉZ VOTRE
PATRIMOINE

SAINT-JEAN- DE-THOUARS



Véritable porte d'entrée du territoire thouarsais, la commune de Saint-Jean-de-Thouars possède un riche patrimoine, daté de la Préhistoire à nos jours. Ce patrimoine est avant tout marqué par la présence d'un établissement religieux exceptionnel : l'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval, qui est à l'origine de la création du bourg actuel.

« Adoptez votre patrimoine » est un dispositif intercommunal de valorisation et de découverte du patrimoine. Saint-Jean-de-Thouars se dévoile à travers l'exposition sur l'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval, les panneaux d'interprétation du clos de l'Abbaye, un circuit de la commune reliant son patrimoine bâti et naturel, et ce livret découverte pour enfants et adultes.

Livret découverte en main, empruntez le circuit (*voir cartes en fin d'ouvrage*) et observez ! Chaque double-page vous propose des jeux d'observation d'après des photographies prises par les habitants de la commune, et des questions sur le patrimoine.



Bourg de Saint-Jean-de-Thouars

BIENVENUE À SAINT-JEAN-DE-THOUARS

i

La commune de Saint-Jean-de-Thouars est posée sur un flanc de vallée, longé au nord par le Thouet. Son ancien nom, Saint-Jean-de-Bonneval, a pour origine une abbaye bénédictine fondée au Moyen Âge. Cet établissement religieux s'installe dans le creux d'une vallée fertile, surnommée la « Bonne Vallée ». Au fil des siècles, l'habitat est venu se grouper autour de l'enclos de l'abbaye. Dans les rues et venelles médiévales au tracé complexe, il n'est pas rare d'observer les traces d'un habitat datable du XV^e et du début du XVI^e siècle.

Durant la Révolution, Saint-Jean-de-Thouars vit au rythme des conflits entre troupes vendéennes et républicaines. Au XIX^e siècle la commune est traversée par la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux. La gare est implantée à l'écart du village, au lieu-dit La Cosse, entraînant une transformation de cette zone. Le XIX^e siècle est aussi marqué par le développement de l'industrie de la chaux, la commune comptant au moins sept fours à chaux.

Malgré la fermeture des grandes lignes ferroviaires et la fin des fours à chaux dans la première moitié du XX^e siècle, l'arrivée de nouvelles entreprises sur le territoire de la commune depuis plusieurs décennies fait que celle-ci, toujours dynamique, comptait 1342 habitants en 2015.



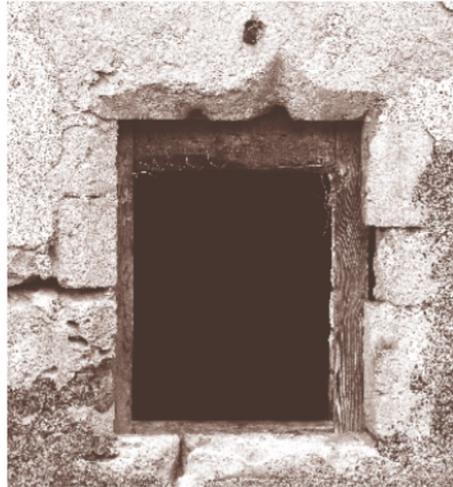
Le développement du bourg de Saint-Jean



QUIZ

Cette porte située rue de la Morinière est d'inspiration de style classique, daté du XVII^e siècle. Comment s'appelle l'ouverture au-dessus de la porte ?

- un pied de cochon
- un œil de bœuf
- un bec de faucon



QUIZ

Observez les maisons avec ce décor sculpté. Comment s'appelle-t-il ?

- un arc tête-bêche
- un arc en accolade
- un arc en embrassade

// Cette forme est très employée aux XV^e et XVI^e siècles dans le couronnement des portes et des fenêtres. La pointe de l'arc est habituellement centrée.



Vue aérienne de Saint-Jean-de-Thouars au pied des ponts, années 1950, coll. privée

i

Le bourg de Saint-Jean se développe autour de l'abbaye bénédictine, qui est fondée au X^e siècle. Sa présence attire des paysans, qui sont employés par les religieuses pour assurer la culture des céréales et de la vigne principalement. Des artisans se rapprochent également de l'abbaye pour proposer leurs savoir-faire, comme les charpentiers, potiers, mais aussi des officiers chargés de faire appliquer les droits sur le domaine de l'abbaye.

L'habitat s'installe en terrasse, à flanc de vallée. Le tracé des rues autour de l'abbaye est sinueux, caractéristique du Moyen Âge. Des venelles, ou ruelles, relient deux autres rues plus importantes pour se déplacer plus rapidement à pied. Les noms des rues actuelles sont liés à l'histoire de la commune : certaines portent le nom de quelques-unes des abbesses les plus marquantes, comme les rues Philippe de Chasteigner, Isabelle de Vivonne ou Louise de Thy.

L'architecture des maisons de la commune est diversifiée, en fonction de leur époque de construction. L'habitat **vernaculaire*** est caractérisé par des murs en moellons de calcaire, de provenance locale. La rue de la Morinière présente de beaux exemples d'habitats datables de la fin du Moyen Âge (fin XV^e – début du XVI^e siècle). Ils sont repérables par des murs épais en moellons et des ouvertures parfois surmontées d'un décor sculpté en accolade. Un logis du XVI^e siècle situé rue Haute possède une tourelle hors-cœuvre abritant un escalier en vis et des fenêtres à meneaux.

*cf. glossaire p. 22



Le passé de la commune



QUIZ

Ce dolmen situé rue de la Morinière est daté de la Préhistoire. Quel nom lui a été donné ?

- la Pierre à Calvin
- la Pierre des Abbesses
- la Pierre des Moines

// Ce surnom s'explique par la proximité de l'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval.



Reconstitution d'un village au Néolithique moyen protégé par une enceinte, J. Soulot

i

La région thouarsaise concentre le plus grand nombre de **mégalithes***. Témoins de l'occupation de l'Homme à la Préhistoire, les dolmens sont des **sépultures*** collectives bâties au Néolithique moyen (entre 4600 et 3500 av. J.-C.), parfois réutilisés jusqu'au Néolithique final (vers 2500 av. J.-C.). Ils témoignent de la sédentarisation de l'Homme dans la région, propice à la culture agricole.

La présence du dolmen au centre du bourg, rue de la Morinière, atteste d'une installation humaine ancienne sur le territoire. Le monument est constitué d'une imposante dalle en grès reposant sur deux pierres couchées (également en grès) et un pilier en maçonnerie plus récent. Le mobilier archéologique (céramique, armes...) n'a pas été retrouvé. Une prospection aérienne a relevé la présence éventuelle d'une enceinte néolithique au sud de la commune, au lieu-dit Les Vieilles Vignes. Cette enceinte pourrait témoigner de la présence d'un camp avec des fossés.

Des vestiges datant de l'époque romaine ont été retrouvés au lieu-dit Le clos du Vicomte, au nord du bourg. Il s'agit de murs de fondation, bassins, canalisations, briques et céramiques dispersés sur deux hectares. Ils pourraient correspondre à la présence d'une villa, un domaine rural important. L'historien Hugues Imbert mentionne un camp gallo-romain installé au lieu-dit Le Châtelier, au nord-est de la commune, près de la commune de Missé.

*cf. glossaire p. 22



Les fours à chaux



QUIZ

Plusieurs usines de fours à chaux sont construites dans le courant du XIX^e siècle. Comment s'appelle l'ouverture permettant de verser la pierre et le charbon pour la combustion ?

- le criard
- le vantard
- le gueulard



Gueulard de four à chaux, commune de Saint-Jean-de-Thouars

i

À Saint-Jean-de-Thouars, le XIX^e siècle est marqué par le développement de l'industrie de la chaux (ou chauxfournerie). Cet essor est lié aux besoins importants des agriculteurs qui pratiquent le chaulage, technique destinée à amender les sols pauvres pour augmenter les rendements céréaliers. Cette pratique est particulièrement employée dans le Bocage et en Gâtine, et la chaux produite sur la commune est exportée vers ces régions.

La commune a compté au moins sept usines de fours à chaux (ou chauxfours) entre 1855 et 1886. Afin d'acheminer la chaux vers le Bocage et en Gâtine, ces usines s'installent près du réseau routier ou de la ligne de chemin de fer. En effet, la voie ferrée s'implante en 1882, avec une gare construite au lieu-dit La Cosse.

Au début de l'activité de chauxfournerie, la pierre servant à alimenter les fours provient en grande partie de l'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval : à partir de 1796, les bâtiments sont détruits et les matériaux vendus au détail. Par la suite, les nouvelles usines s'installent à l'emplacement de futures carrières de pierre. Par exemple, l'usine de chaux Debœuf au Grand Cornet, au sud-est de la commune, était au milieu d'une carrière de pierre. Ces usines ferment dans les années 1910. Les fours sont abandonnés ou détruits, le reste des bâtiments (logement patronal, écurie ou hangar) repris en habitat privé.

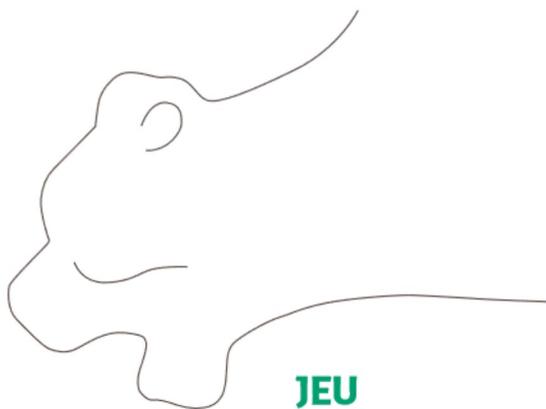


Au fil de l'eau

QUIZ

Comment s'appelle cet édifice lié à l'eau ?

- un plongeoir
- une pataugeoire
- un lavoir



JEU

Complète le dessin de la tête de lion sur la pompe, et dessine le seau accroché.



Pompe Dragor (détail)

i

La commune de Saint-Jean-de-Thouars est traversée par un vigoureux ru qui alimente la vallée et vient se jeter dans la rivière le Thouet. Il traverse le parc de l'ancienne abbaye, alimentant plusieurs bassins. Les religieuses ont fait le choix de s'installer à proximité de cours d'eau, qui rendent les terres fertiles. Maîtrisant le réseau hydraulique, elles ont dévié le cours du ru pour le rapprocher de leurs **bâtiments conventuels***.

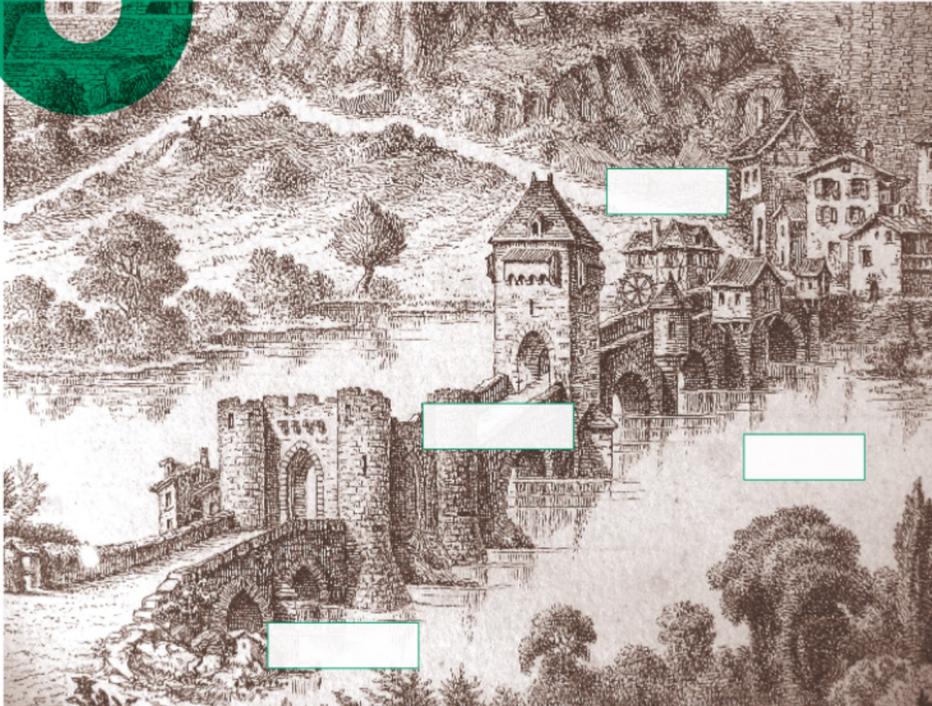
Ce ru principal alimente également deux lavoirs construits après 1825, l'un au bord du Chemin du Tour Girault, l'autre près de l'église Saint-Jean, dans le bourg. Longtemps, la lessive était faite au bord de la rivière ou du ru, sur une pierre inclinée ou une simple planche, sans abri. Les premiers lavoirs sont construits à la fin du XVIII^e siècle dans un souci d'hygiène. Le nombre de lavoirs se multiplie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle : une loi est promulguée le 3 février 1851 pour subventionner leur construction.

Le ru traverse les jardins situés entre le parc de l'abbaye et le Thouet, à flanc de vallée. Suivant par endroits un réseau souterrain, il réapparaît Chemin de la rivière à l'emplacement d'une pompe en fonte « Dragor ». L'établissement fabriqua ce type de pompe entre 1923 et 1959, particulièrement dans les années 1930. Le mécanisme est à godets, pour atteindre la nappe phréatique à une plus grande profondeur que les pompes classiques. La tête de lion ornant le dégorgeoir servait à accrocher un seau.

*cf. glossaire p. 22



Entre Saint-Jean et Thouars



JEU

Place les mots ci-dessous au bon endroit :

- Thouet
- Pont des Chouans
- Moulin de l'Abbesse
- Emplacement actuel de la Petite eau



Moulin de l'Abbesse

i

L'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval est fondée à proximité d'une voie de communication importante entre La Rochelle et Saumur, et d'une grande cité : Thouars. Siège de la **vicomté*** du même nom, la ville se développe durant le Moyen Âge. Les seigneurs de Thouars aident alors l'abbaye grâce à des dons. À partir du XVII^e siècle, leurs relations deviennent tendues, et les procès pour des terres et droits se multiplient entre les seigneurs de Thouars et l'abbaye. En 1603, Saint-Jean-de-Bonneval est reconnu comme un bourg autonome et distinct de la ville.

La frontière naturelle entre les deux localités est la rivière du Thouet, et plus précisément un bras qui porte le nom de « Petite eau », sous l'entrée du pont constituée de deux arches. Les noms des ponts entre Thouars et Saint-Jean-de-Thouars sont ceux des **saints patrons*** de l'abbaye : le premier pont nommé Saint-André est remplacé par le pont Saint-Jean (désormais pont des Chouans) au XIII^e siècle. Longtemps unique entrée de la ville par le sud, le pont des Chouans est un ouvrage d'art fortifié qui assure le lien entre les deux bourgs.

De l'autre côté, à Thouars, se tient un moulin ayant appartenu aux abbesses de Saint-Jean : le moulin des Roches, ou moulin de l'Abbesse. Il est mentionné pour la première fois en 1169. Le moulin est un établissement économiquement important car il sert à moudre le blé pour l'aliment de base : le pain. À l'origine, le blé est donné par des bienfaiteurs à l'abbaye.

*cf. glossaire p. 22





L'église Saint-Jean



QUIZ

*Ce décor orne la façade de l'église Saint-Jean.
Qu'est-ce que c'est ?*

- une enseigne publicitaire
- un blason



Vue de l'église depuis le clos de l'Abbaye

i

L'église paroissiale est destinée aux fidèles du bourg, l'église abbatiale détruite étant réservée aux sœurs. Un cimetière se trouvait au pied de l'église, sur la place, et sous le carrefour de la route actuelle. L'église est attachée à l'abbaye puisque l'abbesse nomme le curé et lui donne des revenus. Il reçoit également des dons et legs, sous forme d'argent ou de terres, en échange de messes.

Le monument actuel est très remanié. La partie la plus ancienne se situe à l'est, avec un chevet plat éclairé de trois baies élancées. La sacristie y est accolée tardivement. La partie ouest, avec la façade, n'apparaît pas sur le cadastre de 1825 : elle a donc été construite dans le courant du XIX^e siècle. Les deux chapiteaux du portail d'entrée de style roman sont soit des **remplois***, soit de bonnes copies. Le **blason*** surmontant ce portail rappelle la fondation royale de l'abbaye, avec trois fleurs de lys. La crosse en dedans, symbole de l'abbesse, est ornée de feuilles de vigne.

Au début du XIX^e siècle, l'église n'accueille plus de messe. La paroisse est réunie à celle de Saint-Médard, à Thouars. En 1837, la commune évalue les travaux de réparation : il faut reprendre la couverture de tuiles de la nef et de la sacristie, réparer le mur et le pignon de la façade. À l'intérieur, le carrelage doit être refait, ainsi que les vitraux. Les travaux sont réalisés à l'aide du legs de la famille Genty. En 1861, l'évêque accepte qu'elle soit rendue au culte, en « chapelle de secours ».

*cf. glossaire p. 22



L'abbaye Saint-Jean- de-Bonneval



QUIZ

*Cet objet orne le portail de l'abbaye.
Quel est son nom ?*

- un pressoir
- une poignée
- un heurtoir



Enluminure représentant l'abbesse Hildegarde de Bingen, 1250-1300, Bibliothèque de Lucques (Italie)

i

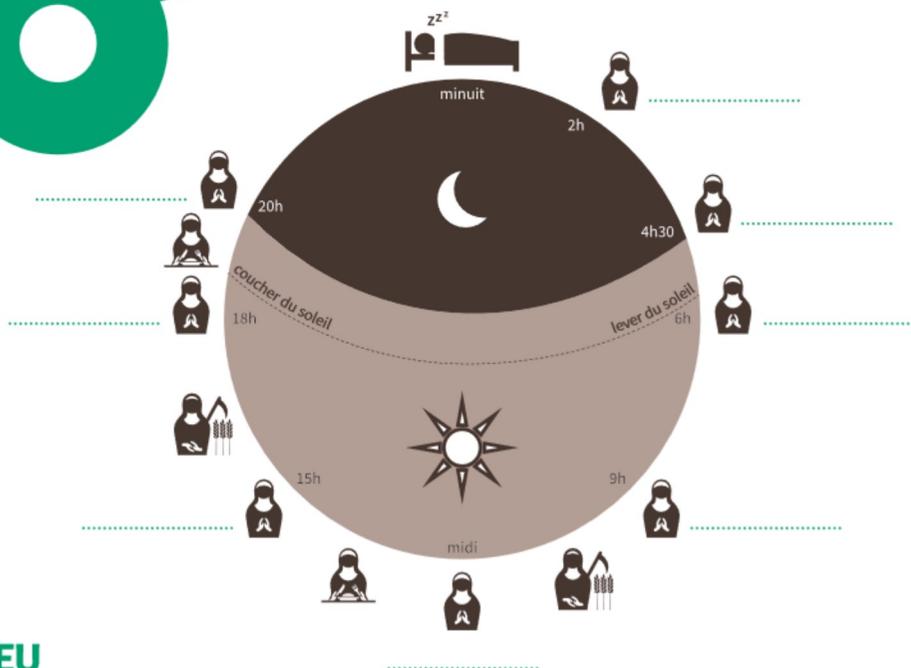
L'abbaye Saint-Jean-de-Bonneval est fondée dans la deuxième moitié du X^e siècle, il y a environ 1050 ans. Elle est mentionnée pour la première fois dans un acte du roi de France Lothaire, qui indique que l'abbaye se trouve sur ses terres. L'abbaye se développe durant le Moyen Âge, détenant des chapelles et églises, comme Saint-Médard de Thouars, des moulins, des vignes, des champs céréaliers et même un village : Faye-l'Abbesse. La variété et le nombre de leurs possessions indiquent que l'abbaye est un pôle économique important.

Saint-Jean-de-Bonneval est une abbaye de femmes placée sous la règle de saint Benoît. Le modèle de la vie monastique est la famille, dont l'abbesse est la mère (*abba*) et où toutes les religieuses sont sœurs. Après Aremburge, la première abbesse connue en 973, quarante-huit abbesses se succèdent. À partir de François I^{er}, la nomination revient au roi : on observe alors la mainmise de dynasties et de quelques lignages sur le monastère, comme les familles Brézé-Maillé et Chasteigner.

Dès le XV^e siècle, les abbesses sont de vraies gestionnaires, avec des connaissances juridiques. Elles cherchent à recouvrer des droits perdus : des procès sont engagés, les terriers établis, les fermes restaurées, les dîmes et les revenus rapportent davantage. L'abbaye prospère jusqu'à la Révolution, qui marque sa fin. La dernière abbesse, Louise de Thy, est à la tête d'une communauté de trente religieuses. L'abbaye, vendue en 1796, est démantelée.



La vie dans l'abbaye



JEU

Remplace les prières ci-contre au bon moment à côté de la religieuse.

- Prime (1^{re} heure du jour, lever du soleil)
- Vêpres (coucher du soleil)
- Tierce (3^e heure du jour)
- None (9^e heure du jour)
- Laudes (office des louanges, à l'aube)
- Vigiles (office de nuit)
- Complies (office à la tombée de la nuit)
- Sexte (6^e heure du jour, quand le soleil est au zénith)

// Les religieuses de l'abbaye consacraient leur vie à Dieu. Elles se rendaient au moins huit fois par jour dans l'église pour prier.



Fontaine des Trois Marie

i

Les religieuses suivent la règle de saint Benoît, rédigée au VI^e siècle et revue par les **Pères de l'Église*** durant le Moyen Âge. L'axe principal est la chasteté. Viennent ensuite le dépouillement de tous les biens, les vêtements communs, la modestie et l'obéissance, la vie en communauté, la prière et la méditation, la lecture et l'office de nuit obligatoire.

La journée d'une moniale est réglée en fonction de la liturgie des Heures, qui, huit fois par jour, rassemble la communauté pour prier en commun, à partir des Psaumes et de la Bible. Ces offices liturgiques sont de durée variable : les trois grands offices de Vigiles, Laudes et Vêpres sont plus longs, les autres offices (« Petites Heures ») de Prime, Tierce, Sexte, None et Complies étant plus courts.

Du temps est aussi réservé à la lecture, à l'étude de l'Écriture et des Pères de l'Église, qui est considérée comme une nourriture spirituelle : c'est la *lectio divina*. Les religieuses ne copient pas les manuscrits : cette tâche est réservée aux hommes. En dehors des offices et de la lecture, les moniales s'adonnent au travail manuel. La répartition du travail et de la lecture, les horaires des repas sont variables selon les saisons et le temps liturgique. La règle décrit aussi les modalités des repas, de l'habillement, de l'accueil, du choix des responsables, des voyages à l'extérieur, etc.

*cf. glossaire p. 22



L'organisation des bâtiments de l'abbaye



QUIZ

Le lavoir est l'un des rares vestiges de l'abbaye. Il comprend un espace pour sécher le linge. Comment s'appelle-t-il ?

- un sèche-linge
- un séchoir
- un pressing



Détail de la *Vue de l'Abbaye de Saint-Jean-de-Bonneval*, dessin, 1699, Louis Boudan, coll. Gaignières, BNF

i

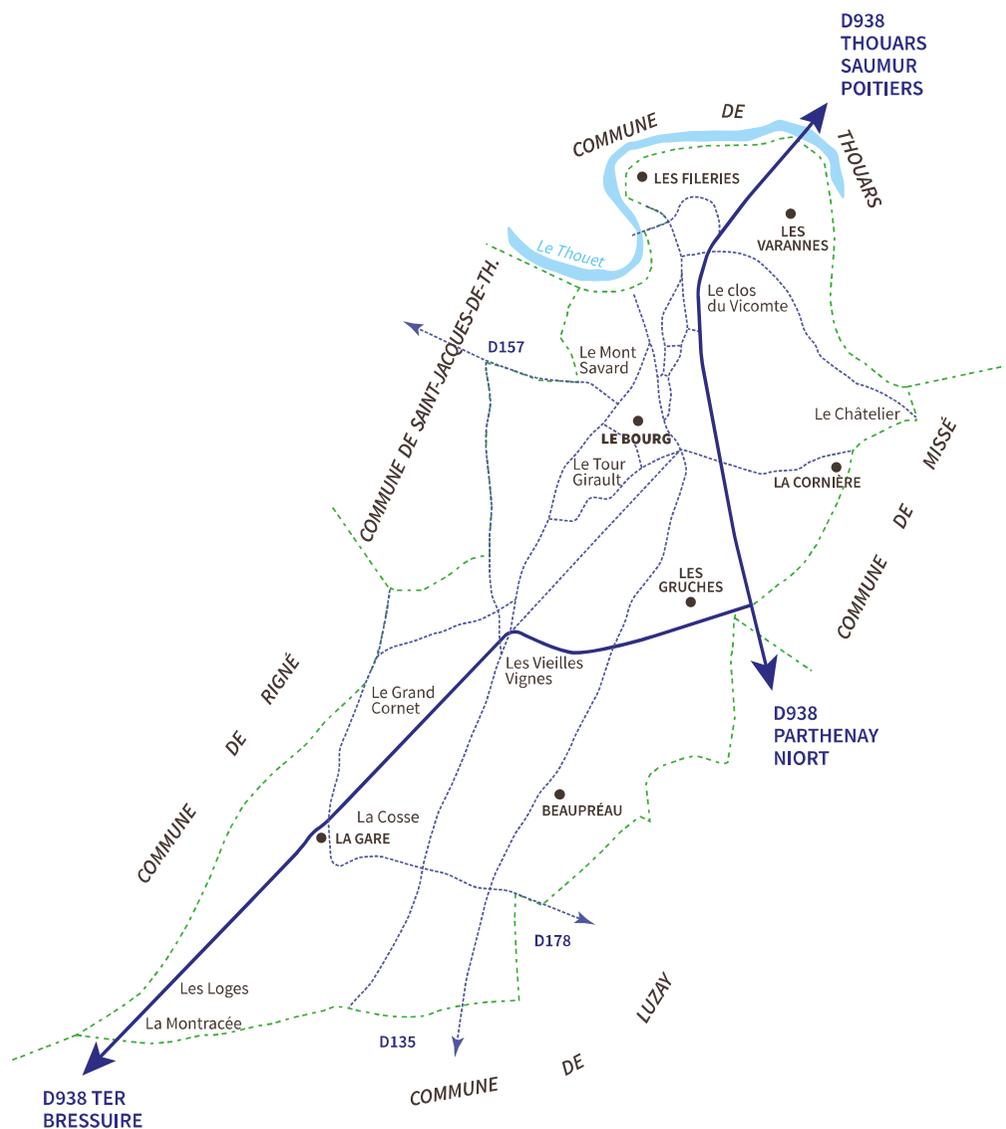
Il ne reste de l'abbaye que l'ancienne église paroissiale Saint-Jean et quelques vestiges des **bâtiments conventuels***. Divers documents permettent de la reconstituer en partie. L'ensemble des bâtiments est compris dans une enceinte murée, faisant de l'abbaye un lieu hors du temps. Les espaces sont conçus pour que les religieuses soient autonomes. Le parc est aménagé avec des bassins, des jardins, potagers et vergers.

L'abbaye est organisée autour de deux cours. La première est tournée vers l'extérieur, avec le portail d'entrée principal. Les bâtiments accueillent les logements pour les hôtes ainsi que les fonctions de service : la grange, les écuries, la cave et le pressoir. La deuxième donne accès à l'église abbatiale avec la chapelle de l'abbesse, au réfectoire et sa salle capitulaire, ainsi qu'au dortoir. Sont également mentionnés une **apothicairerie***, une bibliothèque et un **chartrier***. Les inventaires citent aussi le mobilier, dont plusieurs œuvres d'art désormais disparues.

Les abbesses font régulièrement entretenir leur lieu de vie. Saint-Jean-de-Bonneval connaît deux grandes phases de reconstruction. Entre 1533 et 1543, Louise de Chasteigner de la Roche-Posay fait rebâtir l'église, le dortoir, le chapitre, le réfectoire, et le logis abbatial. Après un épisode d'abandon de l'abbaye, Isabelle de Vivonne fait reconstruire les mêmes bâtiments, ainsi que les murailles de la clôture. L'ensemble est démoli après 1796 : les pierres sont vendues en matériaux de construction ou pour être transformées en chaux.

*cf. glossaire p. 22

La commune de Saint-Jean-de-Thouars



Le bourg de Saint-Jean-de-Thouars



Informations pratiques

Renseignements:

MAISON DU THOUARSAIS, OFFICE DE TOURISME

32, place Saint-Médard
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 17 65
www.maisonduthouarsais.com

MAIRIE DE SAINT-JEAN-DE-THOUARS

rue Charles Ragot
79100 Saint-Jean-de-Thouars
Tél. : 05 49 66 04 26
www.st-jean-de-thouars.fr

↓

L'essentiel de votre commune avec l'application **IntraMuros**



« Adoptez votre patrimoine » est un projet participatif porté et coordonné par le service développement culturel du Pôle culture de la Communauté de communes du Thouarsais.

Il se décline sur des communes différentes à chaque nouvelle édition.

PARTENAIRES PROJET : le service de l'Architecture et des Patrimoines de la Ville de Thouars et la commune de Saint-Jean-de-Thouars, avec la participation des habitants de Saint-Jean-de-Thouars.

PARTENAIRES FINANCIERS : Région Nouvelle-Aquitaine, commune de Saint-Jean-de-Thouars.



© Crédits photos : Ville de Thouars / Commune de Saint-Jean-de-Thouars / coll. privées
Conception graphique : atelier informationCare

Achévé d'imprimer en décembre 2019 sur les presses de Mace imprimerie (79)